

Aspects bibliques du réveil (résumé).

Je ne suis pas du tout un spécialiste de cette question, mais juste un pasteur en paroisse. J'essaie de lire ma Bible régulièrement, et en tant que membre des Attestants, je prie en effet pour qu'un Réveil se produise dans notre Eglise. C'est pourquoi je vous propose une approche sans doute un peu basique, mais qui j'espère, sera accessible à tout le monde et utile.

Je suis parti de la définition du dictionnaire (Petit Robert) pour le mot « réveil » :

- 1- Passage du sommeil à l'état de veille.
- 2- Le fait de reprendre une activité (après un « sommeil »)
- 3- Le fait de revenir à la réalité (après un beau rêve)

Cela me permet déjà de poser quelques questions auxquelles je crois, nous avons tous à réfléchir pour nos Eglises locales :

Dans quels domaines pensons-nous que nos Eglises locales, ou notre Eglise nationale, sont endormies ?

Quelles seraient les actions à entreprendre, les directions à suivre, non pas pour se réveiller (on va y revenir) mais en conséquence de son réveil ?

A quelle réalité l'Eglise doit-elle revenir en cessant de rêver, de s'illusionner ?

Ces questions sont posées pour nous aider à réfléchir, mais c'est à chacun de trouver les réponses qui lui semblent pertinentes.

Sur la base de cette définition du dictionnaire, je fais une série de constats :

A- **Il n'y a pas d'Eglises réveillées dans le Nouveau Testament.**

Il y a :

- des Eglises locales naissantes (et donc une Eglise du Christ en train de naître). Or on ne dort pas à la naissance. Donc, la première Eglise chrétienne n'est pas une Eglise réveillée.
- ou des Eglises en train de s'endormir ou de mourir et à qui on adresse un appel à se réveiller. Ici, il faut souligner le parallèle, dans le Nouveau Testament, entre le sommeil et la mort. C'est pour cela que Jésus nous a appelé à la vigilance.

Ce que la Bible peut donc nous enseigner, c'est plutôt une prévention pour empêcher une Eglise de s'endormir, ou une description des principes de base qui vont diriger un réveil, mais pas une méthode type.

Je me situe bien au niveau collectif, d'une assemblée chrétienne. Je suis tout à fait d'accord avec le fait de dire que pour chaque croyant individuel, l'entrée dans la foi peut être considérée comme un « Réveil », du passage d'un état d'ignorance ou d'inconscience à un état de plus grande lucidité :

Jean 9. 39-41 :

« ³⁹ Puis Jésus dit: «Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient pas voient et pour que ceux qui voient deviennent aveugles.» ⁴⁰ Quelques pharisiens qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent: «Nous aussi, sommes-nous aveugles?» ⁴¹ Jésus leur répondit: «Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais en réalité, vous dites: 'Nous voyons.' Ainsi donc, votre péché reste. »

Ephésiens 5. 14 :

« ¹⁴ C'est pourquoi il est dit: «Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.»

Mais comme une assemblée chrétienne est formée de personnes croyantes, donc réveillées individuellement, je vais me concentrer sur les principes de base d'un réveil en Eglise. Ces principes, je vous propose de les partager à travers la lecture rapide des chapitres 3 et 4 de l'Apocalypse, qui sont des lettres écrites par Jean sous la dictée de l'Esprit de Jésus à 7 Eglises dans des situations de

sommeil/mort ou de lutte contre les tribulations. Pour notre situation aujourd'hui, il nous faut peut-être discerner quelles sont les éléments de réveils qui nous concernent. C'est un tableau schématique et bien sûr incomplet qui ne colle pas parfaitement à la succession des lettres, mais qui peut, peut-être, nous aider.

B- Une Eglise ne se réveille pas, elle est réveillée.

A la fin de chacune des adresses que Jésus lance aux 7 Eglises dans le livre de l'Apocalypse (chapitres 2 et 3), il y a cette formule : « *Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises* ». Une Eglise est réveillée quand elle écoute ce que le Saint Esprit de Dieu lui dit. **Il est donc vraiment essentiel que nous comprenions que le Réveil ne passera pas par notre bonne volonté, nos efforts, notre sentiment d'être le petit reste, donc notre orgueil**, etc. C'est Dieu qui réveillera son Eglise par son Saint Esprit. Personne d'autre. Il y a un vrai travail de reprise au sérieux de la place et de l'action de l'Esprit Saint dans l'Eglise à faire aujourd'hui dans notre EPUdF. En fait, une Eglise éveillée ou réveillée, c'est une Eglise qui sait que ce qu'elle a à annoncer au monde n'est pas une idéologie, mais la Parole du seul vrai Dieu. Une Eglise qui est ouverte au réveil est donc une Eglise qui prie.

- Y a-t-il des groupes de prière dans vos Eglises locales ?
- Y participez-vous ?
- Ont-elles le sujet du Réveil dans leurs préoccupations ?

C- Une Eglise est réveillée dans la repentance.

Le premier signe de l'action de l'Esprit Saint dans une personne ou dans une communauté est la repentance. **Sur les sept Eglises auxquelles Jésus s'adresse dans le livre de l'Apocalypse, il y en a 5 qui doivent se repentir, mais c'est surtout le cas de l'Eglise de Sardes (3. 1-6).**

Pour être réveillée, l'Eglise doit se repentir de s'être endormie, ou d'avoir vécu jusqu'ici dans l'inconscience de certaines réalités de foi. Elle se repent de sa désobéissance et cela vient de sa prière, pas d'une réflexion ou d'une introspection, ou d'une série d'études sur sa situation sociologique.

- De quoi mon Eglise nationale doit-elle se repentir ?
- De quoi mon Eglise locale doit-elle se repentir ?
- De quoi dois-je me repentir, moi ?

D- Une Eglise est réveillée dans la vérité.

Comme les Eglises de Pergame et de Thyatire (2. 12-29). Ce qui l'oblige à adopter une attitude qui peut paraître intransigeante. C'est une Eglise qui sait dire non. **Une Eglise est donc réveillée dans l'écoute de son Seigneur pour parler au monde et l'appeler au repentir.** C'est bien cette évangélisation qui reste le cœur de notre mission. Trop souvent aujourd'hui, on nous dit que l'Eglise doit écouter le monde pour parler au Seigneur et l'appeler à se repentir, Lui ! C'est donc le contraire d'une Eglise libérale (2. 23). Or parler ainsi, ce n'est pas faire la leçon, mais témoigner, de toutes les manières possibles, par les actions sociales, les opérations d'évangélisation ou d'apologétiques, etc. **C'est la conséquence de sa repentance : la conversion.** On se convertit à Dieu et pas à tel ou tel programme socio politique à la mode.

- Sommes-nous prêts à tenir cette intransigeance, selon les critères bibliques, pas selon nos idées ?
- Quels sont les points bibliques sur lesquels nous pensons qu'il faut être intransigeant dans notre Eglise locale, notre Eglise nationale ?
- Quelles actions devons-nous porter dans nos Eglise locales en conséquence de cette intransigeance sur la vérité ?

E- Une Eglise est réveillée dans l'amour.

C'est ce que nous fait comprendre la lettre à l'Eglise d'Ephèse (Ap. 2. 1-7). Elle n'est pas réveillée dans la morale ou même la vérité dogmatique. C'est le danger du légalisme (verset 4). Dans un couple, l'infidélité est quelque chose qui fait du mal au couple, ce n'est pas que ce n'est « pas bien ». Quand un mari parle de sa femme en disant des choses complètement fausses à son sujet, sa femme peut légitimement se sentir blessée. C'est pareil avec la dogmatique. **C'est par amour pour Dieu, pour vivre une relation vivante avec lui que l'on se réveille** et que l'on retrouve le sens de la vérité de qui est Dieu et de ce qu'il veut.

- Est-ce que chacun de nous peut se rappeler son premier amour pour Dieu ?
- Qu'est-ce qui était le plus beau alors ?
- Comment l'exprimer aujourd'hui ?

F- Une Eglise est réveillée dans l'humilité.

C'est typiquement la situation de l'Eglise de Smyrne (2. 8-11). L'état de veille et de bonne santé d'une Eglise ne se mesure pas nécessairement à sa croissance numérique ou à sa richesse. Ce n'est pas son problème. Son premier mouvement est celui de la reconnaissance pour son Dieu qui est miséricordieux. Elle vit donc de cette joie de la miséricorde de Dieu, pour elle-même, et c'est ainsi qu'elle peut en témoigner autour d'elle. Elle est joyeuse d'être dans la vérité. Ce n'est pas qu'elle a raison, qu'elle serait propriétaire de la vérité. Mais elle est dedans. **Ainsi, une Eglise réveillée est une Eglise qui accueille de nouvelles personnes qui sont nées de nouveau ou pour qu'elles vivent cette expérience** car elles ont été attirées ou accrochées par ce qu'elles ont vécu auprès de celles et ceux qui les ont accueillis. C'est aussi une Eglise patiente, qui sait que les fruits mettent parfois du temps à mûrir.

- Où en sommes-nous avec l'humilité ?
- Sommes-nous prêts à nous laisser faire par le Saint Esprit pour marcher à la suite du Christ ?
- Sommes-nous prêts à répondre « non » à la question précédente et à appeler Jésus à l'aide ?

G- Une Eglise éveillée ou réveillée doit lutter contre le sommeil ou le découragement et l'hostilité.

C'est un autre motif essentiel de presque toutes les adresses aux 7 Eglises (2. 2 ; 9 ; 13 ; 3. 8), surtout celle de Philadelphie (3. 7-13). Cette Eglise sait que le sommeil c'est sa mort et que son état de veille n'est pas acquis une fois pour toutes. Donc, elle doit tenir ferme, soit en progressant dans la foi et la mise en pratique des dons de l'Esprit, soit en persévérant malgré les tribulations. **Une Eglise réveillée est une Eglise qui sait qu'elle va souffrir** et qui est prête à assumer cette souffrance sans y répondre par les mêmes moyens que ceux utilisés par ceux qui la font souffrir.

- Sommes-nous prêts à souffrir dans l'humilité pour Christ, au sein de notre Eglise locale ou nationale ?
- Jusqu'où ?
- A quel moment serait-il plus juste de partir ?

H- Une Eglise est réveillée dans la précarité.

C'est ce dont doit reprendre conscience l'Eglise de Laodicée (3. 14-22). Dans la certitude d'être arrivée, elle a trop voulu ménager la chèvre et le chou ce qui a pour résultat une tiédeur que Dieu vomit. Remarquons que Dieu ne demande pas une Eglise forcément bouillante (3. 15) ! Elle se croit riche, elle se croit arrivée, elle se croit sans problème. Une Eglise est réveillée dans la conscience de sa dépendance absolue à son Seigneur, qu'elle est prête à accueillir car il frappe à sa porte, et il frappe à sa porte parce qu'il l'aime.

- Discernons-nous des points de compromission, dans l'Eglise nationale, dans l'Eglise locale, en nous ?

- Est-ce que c'est sûr qu'une Eglise bouillante est une Eglise super active ? Et une Eglise froide une Eglise où tout le monde s'enquiquine ? Qu'est-ce que cela pourrait être d'autre ?

Une Eglise est réveillée par son Seigneur qui l'aime. Il vient la réveiller parce que son sommeil signifie sa mort prochaine, et qu'il ne veut pas que son Eglise meure.

Ne perdons pas courage !

Michel Block, octobre 2023